

Les partisans de l'unité européenne rendent hommage à Arno Krause

Date : 26 février 2018

Cofondateur de l'organisation européenne Europa Union Deutschland en Sarre et initiateur de l'Académie d'Otzenhausen, Arno Krause s'est éteint le 12 janvier 2018 à l'âge de 88 ans. Ses obsèques se sont tenues dans l'intimité, mais de nombreuses personnalités se réuniront ce mardi 27 février au palais des congrès de Sarrebruck pour rendre hommage à un grand Européen.

Des centaines de participants dont Jacques Santer, ancien président de la Commission européenne, Klaus-Peter Beck, président de la fondation Asko Europa et Stephan Toscani, ministre des Finances et des Affaires européennes du Land de Sarre, se réuniront à Sarrebruck ce mardi 27 février 2018 pour saluer la mémoire d'un infatigable militant de l'unité européenne et de la paix entre les peuples. Arno Krause, qui conserva jusqu'à ses derniers mois une vitalité de jeune homme, s'est investi 65 ans durant dans l'édification d'une citoyenneté européenne. Préoccupé par la montée des nationalismes, il demeurait confiant en la relation franco-allemande.

L'appel des Pères de l'Europe



Né à Sarrebruck en 1930, ce fils et petit-fils de syndicalistes sociaux-démocrates se trouvait à Forcalquier (Alpes de Haute-Provence), où son grand-père s'était réfugié, quand éclata la Deuxième Guerre mondiale. Témoin des ravages du nationalisme et des horreurs guerrières, Arno Krause s'est rapidement détourné des métiers de la banque pour répondre à l'appel des Pères de l'Europe.

Un réseau citoyen

Cofondateur, à tout juste vingt ans, de la Europa Union de Sarre et premier président des Jeunesses sarroises du mouvement, il a amorcé une carrière de permanent de l'action politique. Son engagement ne s'est traduit par aucune candidature électorale, mais s'est concrétisé par l'édification d'un grand réseau fédéraliste et humaniste. Au début des années 50, il a posé dans la commune sarroise d'Otzenhausen les jalons de l'actuelle Europäische Akademie Otzenhausen (EAO), institution de référence de la formation à la citoyenneté européenne.



Arno Krause a compris que l'Europe se construisait par des rencontres. L'Académie a permis à des milliers d'échanges entre des personnes qui s'y retrouvaient non pas sur la base de leurs fonctions respectives, mais pour approfondir leur réflexion et lancer des initiatives.

Charles Stirnweiss, ancien maire de Forbach, qui présida le conseil de surveillance de l'EAO

Le gage des fondations

Charismatique, pragmatique et habile, Arno Krause a su assurer la pérennité de son académie même lorsque l'Union européenne cessa de financer le réseau international des Maisons de l'Europe, qu'il cofonda en 1962. Impliqué dans le mouvement coopératif qui détenait notamment le réseau de distribution alimentaire Asko, il a pérennisé la dimension coopérative de la structure lors de sa reprise par Metro. Fondée en 1990, la fondation Asko Europa finance aujourd'hui les activités de l'EAO et s'inscrit dans le réseau « Partner für Europa », dédié à la formation, à la culture, à l'enseignement civique, à la recherche et à l'économie.

L'art de l'hospitalité

Sobres et accueillants, les locaux de l'EAO ont accueilli de nombreux jeunes artistes européens désargentés, auxquels Arno Krause offrait l'hospitalité en échange d'une œuvre. L'académie a ainsi constitué une remarquable collection d'art contemporain qui ajoute à son charme. L'institution offre à ses hôtes – chercheurs, jeunes travailleurs ou fonctionnaires de toutes nationalités – un cadre bucolique, des repas soignés et un confort irréprochable. L'EAO a recensé 327 manifestations en 2016, dont 115 organisées par ses propres équipes, et accueille chaque année quelque 10 000 personnes dans ses six bâtiments.

Une légion de décorations

Autodidacte des sciences humaines, de la politique, de la sociologie et de la philosophie, Arno Krause s'est vu décerner 24 prix et décorations remises par des personnalités européennes dont le président français Valéry Giscard d'Estaing, la reine Juliana van Oranje-Nassau, reine des Pays-Bas, le grand-duc Jean de Luxembourg ou le président polonais Aleksander Kwaśniewski. Sa dernière décoration, attribuée en novembre 2017, l'a consacré citoyen d'honneur de la commune de Nonnweiler, la commune d'accueil de l'EAO.